Bernard Colas
Diacre du diocèse de Soissons coordinateur du CND

LES SIGNES DES TEMPS

Depuis plus d'un an la pandémie bouleverse et fragilise nos vies, nos relations familiales, professionnelles, sociales, économiques, ecclésiales. Cette Covid-19 a eu parfois l'effet de révélateur voire d'accélérateur d'évolutions de situations préexistantes. Déjà le 27 mars 2020, le pape François, dans les tempêtes de notre monde malade, nous invitait « *à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres* ». Le concile Vatican II rappelait que « *l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile* » (*Gaudium et spes* 4). Il s'agit de connaître et de comprendre le monde dans lequel nous vivons pour pouvoir répondre aux questions de chaque génération. Quels sont les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ? Citons-en quelques-uns.

LE DÉFI ANTHROPOLOGIQUE : qui est l'être humain, d'où vient-il et où va-t-il ? Avec la question du féminin et du masculin, du genre, de l'identité de chacun et de la relation entre les deux.

LE DÉFI DE LA BIOÉTHIQUE avec les dérives sur le début et la fin de vie, la chosification des embryons, l'ingénierie génétique.

LE DÉFI DU PLURALISME CULTUREL lié au brassage des peuples et au phénomène migratoire.

LE DÉFI SOCIAL avec des inégalités qui se creusent et les « nouvelles » pauvretés qui émergent.

LE DÉFI ENVIRONNEMENTAL si bien pointé dans *Laudato si'*, pour prendre soin de « notre maison commune » et valoriser une « écologie intégrale ».

Discerner, dans ces défis, « *les signes des temps à la lumière de l'Évangile* » permet de ne pas nous perdre dans des voies sans issue mais d'ouvrir des chemins d'espérance. Et n'est-ce pas ce qui manque le plus dans notre monde confiné ?

Lire les signes des temps. Dans l'Évangile, le Christ reproche aux pharisiens de savoir interpréter l'aspect du ciel, mais d'être incapables d'interpréter les signes des temps (Mt 16, 2-3). Si Jésus, dans cette page, qualifie cette génération de « *mauvaise* », c'est parce que les hommes ont un cœur loin de Dieu, un cœur de pierre ; c'est pourquoi il leur dit que seul le signe de Jonas leur sera donné. Jonas a été envoyé pour prêcher la conversion aux habitants de Ninive. Entré dans la ville, il la parcourut une journée en proclamant : « *Encore quarante jours et Ninive sera détruite* » (Jon 3, 1-10). Les habitants de Ninive ont écouté le prophète Jonas, ils se sont détournés de leur conduite mauvaise, ils se sont convertis. Bien que loin de Dieu, ils avaient un cœur sensible prêt à s'ouvrir à lui.

Discerner les signes des temps à la lumière de la parole de Dieu aujourd'hui, c'est, comme pour les habitants de Ninive hier, entrer dans une démarche de conversion personnelle, communautaire, planétaire, pastorale ; c'est faire à la suite de l'apôtre Pierre, rempli de l'Esprit Saint, après la résurrection de Jésus, cet acte de foi saisissant et entraînant : « *En nul autre que toi, Jésus, nous n'avons le salut* » (Ac 4, 12). Rayonnons et témoignons de cette « joie de l'Évangile » !

> **DISCERNER, DANS LES DÉFIS AUXQUELS NOUS SOMMES CONFRONTÉS, « LES SIGNES DES TEMPS À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE » PERMET D'OUVRIR DES CHEMINS D'ESPÉRANCE.**